Café poétique du Parc

Juin 2023

Vivre heureux dans la fraternité
Pour aujourd'hui ou pour demain

Sylvain Josserand

Table des matières

MICHEL ORBAN 5
ELENA MICONNET 6
MARTIAL MAYNADIER 8
PAUL ELUARD 9
CHANT CELTIQUE 10
MIREILLE HEROS 11
VIRGINIE D'YQUELON 13
SYLVAIN JOSSERAND 15
PATRICK STAVOOSKI 17
MICHEL ORBAN 19
MARTINE NAUDIN NIAUSSAT 20
LOUIS LOUVEL 22
HÉLÈNE MÜHLHOFF-MOSNA 25
RINA MALLONE-DUPRIET 27
COLETTE EYNAC 30

Le bonheur sans plus attendre

Je me soustrais
Aux âmes divisées,
J'additionne les sourires,
Multipliant ainsi
Les signes d'espérance.

ELENA MICONNET

LA VILLE DE MON ENFANCE

La ville de mon enfance
D'une verte campagne a surgi.
Un miracle s'était produit,
Non loin de là, Dieu-Gaz avait jailli.

On instaura sa loi en torchères géantes
D'où s'élevaient des flammes arrogantes
Que l'on voyait danser à des kilomètres à la ronde,
Aux odeurs de soufre parfois immonde.

Il fallait des hommes pour travailler.
Ils vinrent de partout, la France était représentée.
Il y eut aussi la guerre d'Algérie
Et ses français rapatriés, en mode tourmenté.

Ils se joignirent aux bons vieux béarnais
Et nous grandîmes joyeux, surprenant melting-pot.
Les cultures se confondirent en apéritifs chaleureux
Au goût d'olives multicolores, aux divins couscous partagés.

La poule au pot ne fut pas oubliée,
Pas plus que les pipérades l'été,
Et les tranches de jambon bayonnais ;
Même les boudins variés gardèrent leur notoriété !

Les accents se sont mélangés, les vies se sont édifiées,
Les écoles ont éduqué tous ces enfants parfois déboussolés,
Les pères travaillaient durement, en trois-huit,
Les mamans faisaient des bébés, quelques-unes militaient.

Et nous connûmes le luxe des appartements modernes
Dont le sol chauffait nos pieds, la chambre particulière,
La salle de bain avec lavabo et baignoire-sabot.
Fini la vieille maison insalubre et la cuisinière à charbon !

Autour de ces immeubles nouvellement construits
Furent aménagées des ruelles, des pelouses, des aires de jeux,
Un petit centre commercial, une maison de la jeunesse et de la culture,
Des adolescents, le cœur battant !

Une ville grouillante de vie, d'envies, d'amour, d'espérance,
Une ville où des cœurs lourds apprirent à se reconstruire
Où j'ai su qu'il était bon d'aimer Baudelaire et Rimbaud,
Victor Hugo et Lamartine, Montaigne et Rousseau.

Bref ! Qu'il était bon d'aimer la poésie !
Comme un pendant au malheur des destins dévastés,
Comme un cinéma intérieur aux séances permanentes,
Comme une lumière engageante lorsque le ciel est trop gris.

MARTIAL MAYNADIER

Atelier de Gravigny Vendredi 2 juin 2023
À quatre Georges, Dominique, Zora et moi.

Thème : Vivre heureux dans un monde humain. Pour aujourd'hui ou pour demain ?

Phrase à placer :
« En vous analysant sans nous laisser charmer, le résultat bien net d'une telle science… »

Une légère insatisfaction

La vie humaine est un bienfait
La nature un enchantement
Mais de ce monde cependant
On ne peut être satisfait
D'abord tout cela n'a qu'un temps
Puisque l'on meurt, évidemment,
Et de plus, sans bien savoir quand,
D'un accident, de maladie,
Et parfois d'une épidémie
Quand ce n'est d'un bombardement,
Ou bien d'autres embêtements,
Comme de terre tremblement.
De toute façon l'on s'en va
Et souvent en mauvais état…

Le temps de l'enfance est passé
Sans savoir pourquoi l'on est né
On voulait grandir vite
Et devenir adulte
Pour à notre tour commander
L'adolescence révoltée
Voulait trouver la liberté !
Mais l'on ne put que travailler
Et peut-être un peu s'amuser
Cela dépend des circonstances…
Nous avons eu moments heureux
Du plus au moins selon les cas,
Mais hélas tout passe ici-bas.

Si je m'adresse au nom des hommes
Aux éléments constitutifs
De notre destinée commune
Je leur dirai tout simplement
En vous analysant
Sans nous laisser charmer,
Le résultat bien net
D'une telle science
Est une très légère
Insatisfaction.

PAUL ELUARD

envoyé par Michelle Chevalier

Thème juin 2023 : vivre heureux dans un monde humain

Nous approchons
Dans les forêts
Prenez la rue du matin
Montez les marches de la brume
Nous approchons
La terre en a le cœur crispé
Encore un jour à mettre au monde
Le ciel s'élargira
Nous en avons assez d'habiter dans les ruines du sommeil
Dans l'ombre basse du repos, de la fatigue, de l'abandon
La terre reprendra la forme de nos corps vivants
Le vent nous subira
Le soleil et la nuit passeront dans nos yeux
Sans jamais les changer
Notre espace certain, notre air pur est de taille
â combler le regard creusé par l'habitude
Nous aborderons tous une mémoire nouvelle
Nous parlerons ensemble un langage sensible
Ô mes frères contraires gardant dans vos prunelles
La nuit infuse et son horreur
Où vous ai-je laissés ?
Avec vos lourdes mains dans l'huile paresseuse
De vos actes anciens
Avec si peu d'espoir que la nuit a raison
Ô mes frères perdus

Moi je vais vers la vie, j'ai l'apparence d'homme
Pour prouver que le monde est fait à ma mesure
Et je ne suis pas seul
Mille images de moi multiplient ma lumière
Mille regards pareils égalisent ma chair
C'est l'oiseau, c'est l'enfant, c'est le roc, c'est la plaine
Qui se mêlent en nous
L'or éclate de rire de se voir hors du gouffre
L'eau, le feu se dénudent pour une seule saison
Il n'y a plus d'éclipse au front de l'univers
Mains par nos mains reconnues
Lèvres à nos lèvres confondues
Les premières chaleurs florales
Alliées à la fraîcheur du sang
Le prisme respire avec nous
Aube abondante
Au sommet de chaque herbe reine
Au sommet des mousses, à la pointe des neiges
Des vagues, des sables bouleversés
Des enfances persistantes
Hors de toutes les cavernes
Hors de nous-mêmes.
Chant celtique (XIIIe s)

Envoyé par Michelle Chevalier

CHANT CELTIQUE

Quand le soleil se lève,
Je chante,
Sur le seuil de ma porte,
Je chante,
Quand le vent souffle et gronde,
Je chante,
Et quand tombe le soir,
Je chante encore.

MIREILLE HEROS

La bouteille à l'espace ou la voix de la terre à NGC5139

Les enfants de la terre forment un arc-en-ciel de sourires.
Le regard rivé sur les adultes,
Ils rêvent de naviguer dans l'espace
A bord du chariot de la Grande Ourse
Battant pavillon de la paix et de la fraternité.

En gage d'amitié de la planète bleue
Ils déposent à vos pieds monts et merveilles
D'un Eden où les hommes ont appris à cultiver
Le verbe aimer à tous les temps,
Où les combats, au nom des différences, ont cessé.

Vous NGC 5139, Omega du Centaure,
Qui brillez, sur la voie lactée, de quelques dix millions d'étoiles,
Saurez-vous traverser l'océan d'années-lumière qui nous sépare,
Capturant dans votre sillage quelques traînardes bleutées
Comme on cueille des violettes, au printemps, au bord d'un chemin ?

Arriverez-vous à bord d'un vaisseau spatial, par une de ces belles nuits d'hiver où la Voie Lactée tisse sa toile d'argent ?
Peut-être préférerez-vous, la douceur d'une nuit d'été
où Orion et Bételgeuse filent à toute allure vers l'infini
Ou encore une belle fête des vendanges pour vous désaltérer du sang de la vigne.

Moi, petit terrien, je brûle de vous connaître pour partir à la conquête du ciel des hommes.

Mireille HEROS

Rêve

Muse, ô muse adorée, partons pour ces jardins
Où jamais ne fane, la fleur rouge carmin
Quand pourrai-je habiter un champ qui soit à moi ?
Envahi de soleil, illuminé par toi.

Les roses de l'été, de leurs pétales blancs
Tissent un voile jusqu'au bord de l'étang
Tracent à l'infini, la route de l'amour
Quand le vent emporte le chant des troubadours.

En nos coeurs, fleurissent, les roses de l'espoir
Et ici bas, rendent aux rêves le pouvoir.
Le chemin serpente vers un bel infini
Bordé de poésie, de douces mélodies.

Doucement tu sèmes, de toute ta tendresse
Deux petites graines, les frôles, les caresses
Les entoures d'amour, de ton regard bleu gris
Qui comme l'océan, des nuages se rit.

De graines en feuilles et de boutons en fleurs
Le temps s'évapore, le bel ensorceleur
Il s'enfuit, nous meurtrit, frivole, il caracole
Ranime la flamme des petites lucioles.

Muse tu me guides, tu me prends par la main
De ta voix cristalline, apaise mon chagrin

Mireille HEROS

Vivre heureux dans un monde humain ?
Pour aujourd'hui ou pour demain…

Sur ce thème j'apporte mon petit grain de sel en introduisant une citation de Sénèque …

« Le meilleur, c'est le moins mauvais. »

Puis vous propose ce premier poème :

Passent les jours que je ne loue
Cette montagne, roches des vents.

Passent les nuits que je ne voue
A si belle âme, de reine le rang.

Déclin du jour aux cris des loups,
Vols de rapaces au firmament.

Vallées fleuries, neiges alentours,
Pèlerinage de l'entendement.

Virginie d'Yquelon

Je poursuis avec ce second poème :

Je vis dans un mouchoir de poche,
Le charme d'un petit carré,
Trois fleurs agrippées ornent un coin,
Boudoir tapissé d'organdi.

De ce bien être, il s'en approche.
Très loin des larmes à essuyer.
Le défroisser, en prendre soin,
En retenir les moindres plis.

Le temps passé ne s'effiloche,
De la douceur détricotée,
Ces heures tissées en font le point,
Filent en aiguilles dans mon logis.

Virginie d'Yquelon

Je termine avec ce troisième poème :

Foudroyé le vieux chêne s'écroule après l'orage,
Bouton de rose près de tes sœurs n'a pas fleuri,
Racines tranchées puis jetées aux quatre vents.

Blés, hibiscus et mûriers peuplent les alpages
Tandis qu'impassible se répand la zizanie.
Aux questions sans réponse, silence des volcans.

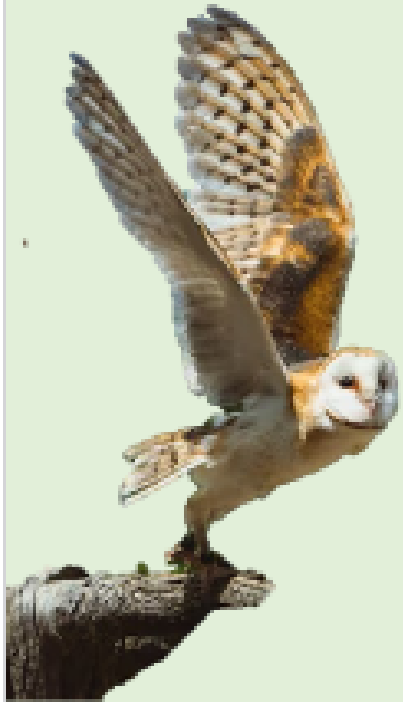
Toutes ces fois où nous devons tourner la page,
Se remettre à respirer, seul ou bien parmi,
Fixer l'essentiel tel le fil d'un cerf-volant.

Aimer au présent se révèle un beau voyage.
Gestes et pensées phares en orbite dans notre vie
S'éloignent et reviennent pour inventer le printemps.

Virginie d'Yquelon

Une petite citation de Confucius pour clore mon chapitre :

« Ne crains point de rester méconnu des hommes, mais bien plutôt de les méconnaître toi-même. »



SYLVAIN JOSSERAND

Dualité

Vivre heureux dans un monde humain
Pour aujourd'hui ou pour demain ?
« Une partie de l'humanité en pleine lumière est porteuse d'ombre
L'autre partie dans l'ombre est porteuse de lumière
C'en est ainsi depuis la nuit des temps »
Aurait dit Empédocle d'Agrigente

Du lever du soleil à la tombée de la nuit
Certains fabriquent des bombes, des pesticides et des armes biologiques
D'autres magnifient le Beau, cultivent la sagesse et sont en quête de vérité en toute humilité

Certains manifestent leur haine en séparant ce qui est uni
D'autres recollent les morceaux avec la loi d'Amour universelle
Certains détruisent, pulvérisent et « esclavagisent »
D'autres construisent, relèvent et libèrent

Notre libre arbitre nous guide vers les premiers ou vers les seconds
C'est là notre choix
Ça ne se discute pas

« Le sentiment d'être mortel n'est-il pas le fondement de notre désir de liberté ?
Sans duel avec la mort la vie perd sa dimension tragique « aurait écrit Amin Maalouf
Elle en perd toute sa saveur
Accepter notre finitude est le début du bonheur

Sylvain Josserand
Paris 31 mai 2023

Dans la pensée chinoise on croyait à un espace total et mystique, un espace ternaire : ciel-terre-homme
En occident d'après Bergson l'Espace signifie extériorité et risque de détérioration. On se limite alors à un espace déterminé et apprivoisé

Philosophie maoïste : il existe un espace originel omniprésent
Le rêve taoïste : transformer le Temps vécu en espace vivant habitable
Cet espace originel est le Grand vide : il n'est ni lointain ni extérieur. Il réside au cœur de l'espace terrestre le transformant en un lieu où réalité, rêve et mythes interfèrent.

Amen

Qu'il en soit ainsi
Je trouve mon appui en ce qui vient d'être dit
C'est là le bonheur de la vie mystique
De se laisser porter par la prière
Pour garder une espérance au monde et en la Vie spirituelle

Qu'il n'en soit pas ainsi de nos petites psalmodies
De nos calculs vains pour croire qu'un pauvre mendiant deviendra riche d'or et d'argent
Que le monde ne sera plus dominé par les valets du Satan
Que le malade mourant va ressusciter de son vivant
Que le prisonnier sortira de sa prison de béton et de ferrailles
Que les marchands de canons cesseront leur commerce mortifère

Mais qu'il en soit ainsi d'une pépite de Lumière qui scintille au plus profond de moi
Qu'elle me guide comme un pèlerin fatigué
Dans les ombres de ma nuit
Que je sois l'humble témoin d'une loi d'Amour écrite dans le cœur des hommes de toute éternité

Sylvain Josserand
11 juin 2023

PATRICK STAVOOSKI

D’un enjambement

Approche on ne peut plus directe et poétique

Hétérométrique

Hétéro tout court.

En terme métrique

Pour vous faire la cour

Tiens ! plus j’ai la trique

Pour vous plus je cours

De lais en rondeaux

Pour faire avec vous

La bête à deux dos.

Avec vous la belle d’un enjambement

Hétérométrique, en quelques syllabes…

Prendrais bien un verre

Et même mon pied.

Mais ce que je n'ai jamais vu

De marguerites en boutons d'or
De bleuets en coquelicots
J'ai vu soudain comme un vexille
Dans le regard des Gilets Jaunes.
De marguerites en boutons d'or
De bleuets en coquelicots
J'ai vu dans le blanc de leurs yeux
De guerre lasse monter la colère.
De marguerites en boutons d'or
De bleuets en coquelicots
De poppys en cocoricos
J'ai vu couler mon propre sang.
De marguerites en boutons d'or
De bleuets en coquelicots
J'ai vu mourir tant d'innocents
Et sans aucune particule.
De marguerites en boutons d'or
De bleuets en coquelicots
J'ai vu dans les yeux de Marianne
Les couleurs de notre drapeau.

Mais ce que je n'ai jamais vu
De marguerites en boutons d'or
De bleuets en coquelicots
C'est un pioupiou au champ d'honneur
Avec du sang bleu dans les veines.

Patrick Stavooski

MICHEL ORBAN

Bonheur sans nostalgie

Je reviens sur les lieux de notre rencontre.
L'air y distille toujours ton parfum.
Les pavés des ruelles résonnent encore
De la lente cadence de nos pas.
Les vitres des bâtisses miroitent ton image,
Offrant ainsi au ciel gris une pluie d'éclaircies.
L'écho de ton sourire s'allie au silence
Suspendu au fil des paroles d'un poème.
C'est beau la vie ! *

* Titre d'une chanson écrite par Michelle Senlis et Claude Delécluse, interprétée notamment par Jean Ferrat et Isabelle Aubret.

MARTINE NAUDIN NIAUSSAT

Vivre heureux, mode d'emploi

Changer sa vie, demande une grande réflexion !
L'existence a une valeur inestimable,
Pour qui arrive à respecter son sens profond,
Savoir se remettre en question est louable
Et créer de grandes valeurs est une solution.
Il faut travailler sur soi imperturbable,
Comme faire le nettoyage de toute sa maison
Et chasser nos propres démons innombrables !

Enfin ce monde a un grand besoin de muter
Il se noie dans l'obscurité fondamentale ;
Chacun à une mission sur terre à effectuer
Ce qui anime nos espoirs irrévocables
Faire enfin jaillir de nos cœurs l'humanité.
La renaissance est à faire chez nous que diable !
Car il faut gommer tous nos défauts insensés
Les trésors de notre vécu sont considérables.

On peut tous vivre heureux les pieds sur cette terre
Pour agir vite déjà respectons toutes les vies,
Chassons les dogmes impurs et tous leurs mystères.
Commençons tout de suite, pas demain, aujourd'hui !!!
Ouvrons grand nos yeux ne fermons pas les paupières
Créons un monde merveilleux d'amour infini
Loin de la terreur et des frondes meurtrières
Développons chez nous et chez les autres l'empathie.

www.maitrezen.fr

LOUIS LOUVEL

Merci à cet ami rencontré à EROFA et bienvenue pour sa première participation à notre café

Un texte ancien

Rondeau

Un jour, les jours seront plus beaux
Il coulera le lait-et-miel
Ames et coeurs seront au chaud
L'a-t-on vu écrit dans le ciel ?

L'espoir s'envole à tire-d'aile
Mais c'est pas la faute à Sarko
Il est en bas il est en haut
Mais il n'était pas dans le ciel

On vaincra même la canicule
Avecque des moulins à vent
Et l'école aimera les enfants
Sinon le diable nous strangule

Un jour l'homme sera fraternel
Mais c'est pas écrit dans le ciel

Le jeune et le vieux
Qu'est-ce qui t'arrive mon p'tit Poucet ?
Je te croyais à l'Elysée.
Tu traines dans un boulot sinistre.
Tu n'es même pas dev'nu ministre.
On voyait un plus grand destin :
L'accès libre au gratin mondain,
Les trompettes de la revanche
Et la une de France Dimanche ;
au moins champion d'guiliguili,
Mais tu foires star-académie !
On n'comprend pas ; ya eu un bogue.
Toutes les fées du catalogue
S'étaient penchées sur ton berceau,
La bonne Werthers-originale,
La séduisante Loréale,
La reluisante Mobalpale ...
La ronde des championnes du bonheur
Qui nous font la pub à toute heure.
On avait viré Carabosse
Qui ne rêvait que plaies et bosses
Pour sauver le prolétariat.
L'camarade Nietszche en pleurait d'joie.
Tu devais conquérir le monde
(Il n'est fait que pour qu'on le tonde).
Les héritiers des grandes fortunes,
Les abonnés de la tribune
Auraient vu ce qu'ils auraient vu :
Petit Poucet plus haut qu'son cul.
L'avenir était devant toi ;
Et les copains en bas, en tas.
C'est sûr, tu étais un surhomme.
Mais qu'est-ce qui t'a pourri l'génome ?
Et moi et moi ?...
C'est pac'que moi, j'm'fais du mourron.
J'ai plus l'teint frais, j'ai l'ventre rond.
Mais l'estomac dans les talons.
Et je m'inquiète pour ma retraite.
Cette dérive me prend en traitre.
J'mène pas une vie de patachon,
Mais le tourisme ça coute bonbon.
I'm faut des ronds, i'm faut des ronds.
Je regarde la télévision :
C'est l'monde entier qui tourne pas rond.
Hier, on trouvait la solution:
Suffisait d'virer l'immigré
Pour mieux partager la cagnotte.
Mais qu'est-ce qu'i font tous les patrons
Avides de profits financiers ?
I cavalent dans le monde entier
Pour des délocalisation ;
On en trouve même chez les chinetoque.

C'est r'tourner la situation.
V'là des surhommes !
Le communisme, c'était du toc.
Ce fut toujours mon opinion.
C'était vraiment m'prendre pour un con
De m'faire faire la révolution,
J'ai jamais cru à son clairon.
Pas plus qu'aux lentes transformations
Du socialisme rose bonbon.
J'allais pas me crever l'ognon
A payer des cotisations
Pour la syndicalisation
Des ratés et des bas d'plafond !
Même pas bougé aux élections.
Elire tous ces caméléons
Qui piquent tes sous, font des gueuletons.
N'empêche, c'est un tour de cochon
Que ces menaces sur mon pognon.
Que devient la répartition ?
J'aurais dû prendre des fonds d'pension
Comme les Amerloques.
Le monde me brinqu'bale dans l'citron,
Un mauvais air d'accordéon,
Plutôt un orphéon
Funèbre.
Je touche le fonds
Des illusions.
J'ai le moral dans les chaussettes ;
Et la morale
Dans le caleçon,
Comme d'hab.
Objection :
Faut chercher des solutions,
Yaka prendre des décisions,
Vitrifier les sauvageons.
Enfer et bifurcation
Divagations
Hésitations électorales

Louis Louvel

HÉLÈNE MÜHLHOFF-MOSNA

Juin 2023

« Vivre heureux dans un monde humain, pour aujourd'hui ou pour demain ? »

Bonne compagnie

Il faut que je respire.
Mon médecin l'a dit, il me faut l'écouter,
Pour pas que ça empire.

Mais qu'as-tu donc l'ami ?
T'es tendu comme un arc et tu fais grise mine,
Viens donc faire un rami.
Je vais au bar du coin
Jouer deux ou trois parties en buvant une pinte,
Avec quelques copains.
C'est bon pour le moral,
Et donc pour la santé. Tu joueras avec nous,
Ou liras le journal.

Quelle désinvolture !
Je me porte assez bien mais le monde se meurt.
Comprends-tu ? No future…

Te voilà déprimé.
Tu vas m'en dire plus, mais faisons quelques pas
Pour aller au troquet.

L'endroit est bien sympa.
Vois les joueurs là-bas, près du poteau fleuri
Dégustant leur coppa.

Comment donc pouvez-vous
Être si détendus et le sourire aux lèvres,
Quand tout craque partout ?

Il faut que tu respires.
Sois présent au moment et positionne-toi.
Accepte pleurs et rires.
Sors de ce mental noir.
Choisis-toi une action, un truc à ta mesure,
Qui te redonne espoir.

Ça ne changera rien.
Je suis insignifiant. Tout est déjà perdu
Pour faire un peu de bien.

Faut te calmer un peu.
Sens cet air parfumé par le tilleul au loin,
Tu te sentiras mieux.
Commandons la boisson.
Je vais donner les cartes, en équipe nous deux,
Tu t'y engages à fond.

Le jeu fait son effet
Comme un vin, un buffet.
Le temps suspend son cours dans la tête des hommes.
Les figures rangées.
Çà bavarde, çà rit, puis ça parle sérieux
Problèmes et projets.

L'espoir a refleuri.
La bonne compagnie transforme tout instant
En beau moment de vie.

Hélène

RINA MALLONE-DUPRIET

VIVRE HEUREUX DANS UN MONDE WOKE* **?**
... À DIMENSION HUMAINE !

* Woke : Terme anglo-américain « éveillé » désigne le fait d'être conscient des problèmes liés à la justice sociale et à l'égalité raciale

Aujourd'hui, chacun parle de « wokisme » sans en connaître réellement sa portée et ses limites.
Certains vous diront, le « wokisme », c'est l'appel à la justice sociale, à l'égalité des chances, à la lutte contre l'oppression et à la discrimination. Il nous invite à écouter, à comprendre, à dialoguer pour construire un monde meilleur où chacun pourra s'épanouir et vivre heureux ! Ce serait peut-être le bonheur en somme !
Le « wokisme « ,vous dira t-on , c'est la quête d'un monde plus juste où les opprimés retrouveront leur place dans une société qui voulait les exclure.
Chacun étant ici engagé à lutter contre l'inégalité et à oeuvrer pour la liberté et la dignité.
Vivre heureux, c'est se donner la main en soutenant l'autre, essuyer son chagrin, partager sa peine, ses joies et apaiser les mémoires.
Vivre heureux, c'est favoriser une solidarité entre les êtres , renforcer les liens d'amitié et de fraternité pour accéder enfin au bonheur où chacun creuse son propre destin.

Mais si le « wokisme » se prévaut de bonnes intentions, d'autres vous diront qu'il peut aussi être un frein au bonheur en générant de nombreux interdits et bloquer, par voie de conséquence, l'émergence d'un monde plus humain.
Au-delà de nos frontières, les grandes entreprises outre-atlantique, notamment ont parfaitement intégré l'idéologie « woke ».
En France, la fracture générationnelle est si importante que des « boomers *» rêvent de se refaire une seconde jeunesse en se « wokisant « !
A contrario, de nombreux jeunes tentent contre vents et marées de résister à la vogue « Woke »!

Aujourd'hui on assiste à une gigantesque entreprise d'abêtissement avec un endoctrinement qui s'opère en milieu scolaire dès le plus jeune âge.
Le mot « woke » a été forgé aux Etats Unis par ceux qui prônent un « éveil « systématique aux discriminations qui renvoient à des thèmes tellement disparates comme le sexisme, le racisme, l'homophobie, l'islamophobie etc...
Ainsi, à titre d'exemple, les données biologiques sont disqualifiées au motif que le sexe ne serait qu'une « construction sociale » et que l'on pourrait en changer à volonté.
Selon certains écrivains et sociologues comme Nathalie Heinich (sociologue, chercheur au CNRS) par exemple, « celui qui refuse d'entendre ces inepties est aussitôt taxé de transphobie comme naguère on se voyait accusé de déviationnisme bourgeois ».
Elle poursuit sa réflexion en mettant l'accent sur l'esprit de censure qui au nom de la « Cancel culture *« a touché des intellectuels empêchant certains de s'exprimer à l'Université par exemple.

Pourra t-on encore vivre heureux demain dans un monde à idéologie « woke « si personne n'est en mesure d'en fixer les limites et d'en combattre les dangers !
Restera-t-il alors une vie intellectuelle ou une vie tout court dans une société qui ne demande qu'à insuffler le bonheur des hommes !
Ne serions-nous pas condamnés à vivre cachés pour vivre heureux ?
Je laisserai au lecteur le soin de poser sa propre réflexion et son ultime conclusion peut-être…sur ce pamphlet qui se voulait tout simplement un espace de réflexion partagé sur un vrai sujet d'actualité !

Rina Mallone-Dupriet
Le 07 juin 2023

* Cancel culture : l'infinitif anglais décrit le processus au moyen duquel une personne dénoncée publiquement est expulsée des cercles sociaux ou professionnels, en fait cette pratique consiste à ostraciser une personne qui tient des propos ou faits d'actes qui conduisent à l'indignation publique.
*boomers : personnes nées entre 1943 et 1960 environ, terme utilisé par les jeunes pour se moquer des vieux .

****
****

****
****

****
****

A LA RENCONTRE DU BONHEUR

Et si c'était le poète
Le marchand de bonheur
Qui frappe à ma fenêtre
Pour apaiser mon coeur.

Et s'il ne venait pas seul
Juste posé sur une étoile,
Alors, mon amour se dévoile
Pareil à un linceul.

Immaculé de blanc
Porté par des anges
De couleur rouge sang.
Mais quel spectacle étrange !

Et si c'était vous, nous
Qui puisions ce bonheur
En éloignant ces malheurs
Qui nous rendent fous ?

Et alors…
L'avez-vous rencontré ce vrai bonheur ?

Le 26 juin 2023
Rina Mallone-Dupriet

COLETTE EYNAC

Je me permets de retransmettre ce message de Colette, dans lequel beaucoup pourront se reconnaître ....

A la réception du thème d'écriture, j'ai été à la fois effrayée et assez enthousiaste.
Seulement, voilà: au fil des journées et des tentatives d'écriture sous différentes formes, poème, conte, nouvelle, j'ai été incapable d'élaborer un texte qui se tienne: entre banalités, incrédulité, espérances démenties chaque jour par la marche du monde, j'ai finalement renoncé.
En désespoir de cause et pour rester positive comme tu le demandes, je propose une série de petites choses qui me rendent heureuse.
Bien amicalement
Colette

Petits bonheurs des jours

« Le bonheur est en espérance. On vit en disant : nous verrons ».
François-René de Chateaubriand

- Contempler un ciel étoilé dans une nuit profonde.

- Écouter ou lire des témoignages de personnes qui, chacune à son niveau, seule ou collectivement, tentent d'améliorer le monde.

- Être réveillée, juste avant le lever du jour, par des chants d'oiseaux.

- Échanger un sourire avec un inconnu dans la rue.

- Entendre ma petite fille de 6 mois rire aux éclats.

- Partir en randonnée avec ma meilleure amie.

- Déguster une glace énorme avec des amis à la terrasse d'un café.

- Rythmer ma respiration sur ces mots : Accepte, espère, fais confiance.

- Préparer un Noël plein de décors comme lorsque mes filles étaient petites.

- Me laisser bercer par les Nocturnes de Chopin un soir d'été dans le jardin.

- Me promener en forêt et embrasser un hêtre avant qu'il ne disparaisse.

- Marcher en apprenant des poèmes.

- Lire, parler et chanter en italien.

- Me plonger dans un roman de Jon Kalman Stefansson et me perdre dans les déserts glacés d'Islande.

- Donner un peu de temps à une personne qui a besoin de parler.

- Me délecter du parfum de la terre au début d'une averse.

- Rencontrer une nouvelle personne et sentir immédiatement que nous aurons beaucoup à échanger.

- Aller aux Lectures sous l'Arbre.

- Tenter au quotidien de faire ma « part de colibri ».

Bourgoin-Jallieu
Juin 2023

Je n'avais pas pensé à cette chanson.

Quand je l'ai réentendue à la radio ce matin,

après l'avoir écoutée des centaines de fois

il y a bien des années,

j'ai trouvé qu'elle contenait tous mes espoirs

et mes rêves, rien que dans le titre :

"Quand les hommes vivront d'amour..."

Quand les hommes vivront d ’ amour

Quand les hommes vivront d’amour
Il n’y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours
Mais nous, nous serons morts mon frère

Quand les hommes vivront d’amour
Ce sera la paix sur la Terre
Les soldats seront troubadours
Mais nous, nous serons morts mon frère

Dans la grande chaîne de la vie
Où il fallait que nous passions
Où il fallait que nous soyons
Nous aurons eu la mauvaise partie

Quand les hommes vivront d’amour
Il n’y aura plus de misère
Peut-être song’ront-ils un jour
A nous qui serons morts mon frère

Mais quand les hommes vivront d’amour
Qu’il n’y aura plus de misère
Peut-être song’ront-ils un jour
A nous qui serons morts mon frère

Nous qui aurons aux mauvais jours
Dans la haine et puis dans la guerre
Cherché la paix, cherché l’amour
Qu’ils connaîtront alors mon frère

Dans la grand' chaîne de la vie
Pour qu'il y ait un meilleur temps
Il faut toujours quelques perdants
De la sagesse ici-bas c'est le prix

Quand les hommes vivront d'amour
Il n'y aura plus de misère
Et commenceront les beaux jours
Mais nous, nous serons morts mon frère

Quand les hommes vivront d'amour
Ce sera la paix sur la terre
Les soldats seront troubadours
Mais nous, nous serons morts mon frère

Raymond Levesque